

Notices biographiques des Résistantes de « l’Affiche Rose » (dans l’ordre d’apparition de l’affiche)

Simonne Mathieu

Geneviève De Gaulle-Anthonioz

Denise Vernay

Joséphine Baker

Germaine Tillion

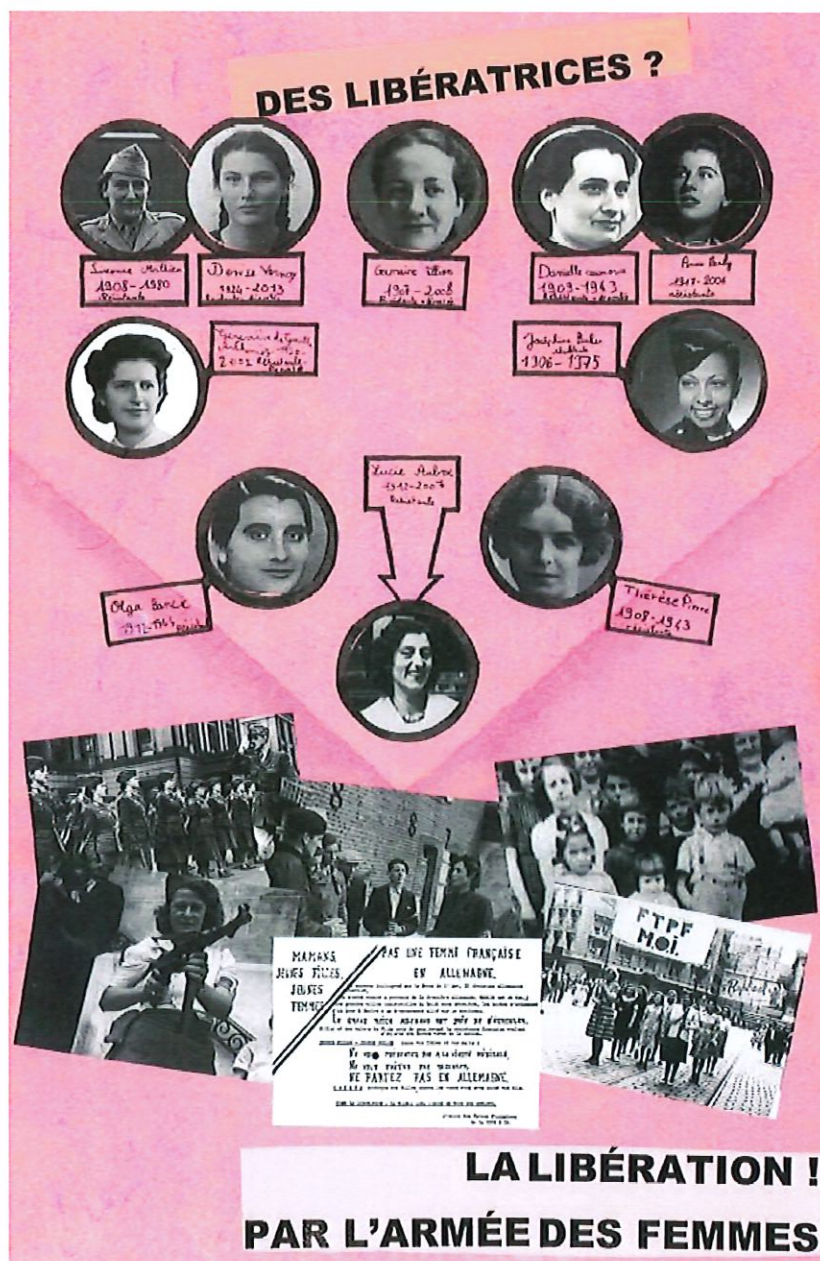
Olga Bancic

Danielle Casanova

Thérèse Pierre

Anna Marly

Lucie Aubrac



Notice biographique de Simonne Mathieu

Nom : Mathieu

Prénom : Simonne

Date de naissance : 31 janvier 1908

Lieu de naissance : Neuilly- sur- Seine (92)

Date de décès : 7 janvier 1980

Groupe(s) de Résistance : Le Corps des Volontaires Françaises (Le CVF)

Sa vie : Simonne Mathieu était une grande joueuse de tennis qui a remporté 32 trophées dont une fois Roland-Garros. En 1940, elle s'engage dans la Résistance comme d'autres sportifs (l'exemple le plus connu est Rino Della Negra qui s'est engagé dans la FTP-MOI, le « groupe Manouchian », alors qu'il était footballeur au Red Star). Elle rejoint le Général de Gaulle (chef de la Résistance) à Londres. Elle crée la CVF qui regroupe les femmes résistantes à Londres. En 1941, une bombe s'écrase sur la caserne du corps féminin mais Simonne Mathieu n'est pas blessée. Après la Libération de Paris, elle défile sur les Champs-Élysées avec Charles de Gaulle.

Actions : Simonne Mathieu faisait de l'espionnage, du secrétariat et elle recrutait des femmes pour le CVF. Le CVF c'est un groupe de résistantes à Londres avec uniquement des femmes. Ce CVF est dirigé par Simonne Mathieu.

Sources :

Site de Radio France: « Simonne Mathieu héroïne du tennis et de la résistance », podcast l'Oeil du Tigre.

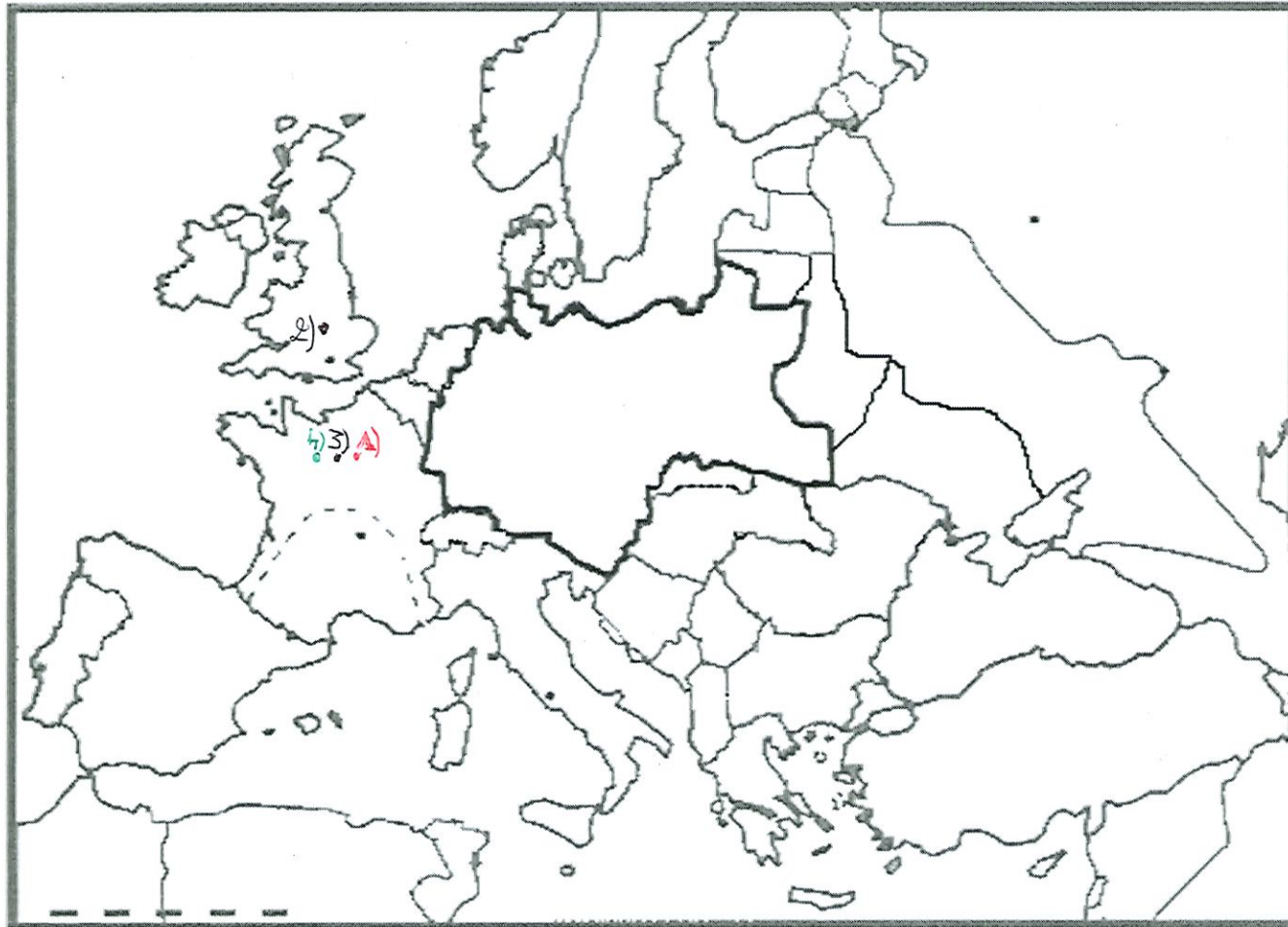
Site Le Monde: article « La mort de Simonne Mathieu », Olivier Merlin.

Site Le Figaro: article « Qui était Simonne Mathieu dont le nouveau court de Roland-Garros porte le nom ? », Maÿline Lavorel.

Site Fédération Française de Tennis.



Cartographie Historique concernant Simone Mathieu



1) Neully - Sur - Seine (92)

2) Londres

3) Champs - Elysées (Paris)

4) Chateou

- Lieu de Naissance
- Lieu (X) fréquentés pendant la guerre
- Lieu de décès

Notre biographique de Denise Vernay

Nom : Vernay

Prénom : Denise

Date de naissance : 21 juin 1924

Lieu de naissance : 9^{ème} arrondissement de Paris

Date de décès : 4 mars 2013 à Paris

Groupe(s) de Résistance : Fédération Française des Eclaireuses, Franc-Tireur, Mouvement Uni de la Résistance.

Sa vie : Elle commence à résister au lycée à Nice où elle obtient son bac en 1941. Elle est éclaireuse (groupe de scouts). Ses sœurs sont Madeleine (aussi appelée Milou) et Simone Veil, son frère est Jean Jacob. En 1942, lorsque les juifs sont arrêtés (raflés), elle participe au sauvetage de certaines familles en les cachant. Elle part ensuite à Lyon et à Annecy. Arrêtée en 1944, elle est torturée par la Gestapo (police Nazie), puis déportée à Ravensbrück puis Mauthausen. En 1947, elle épouse Alain Weill dit Alain Vernay, ils ont eu trois enfants. Elle avait 19 ans quand elle s'est engagée dans la Résistance. Tout au long de sa vie, elle participe à perpétuer la mémoire de la déportation et de la Résistance.

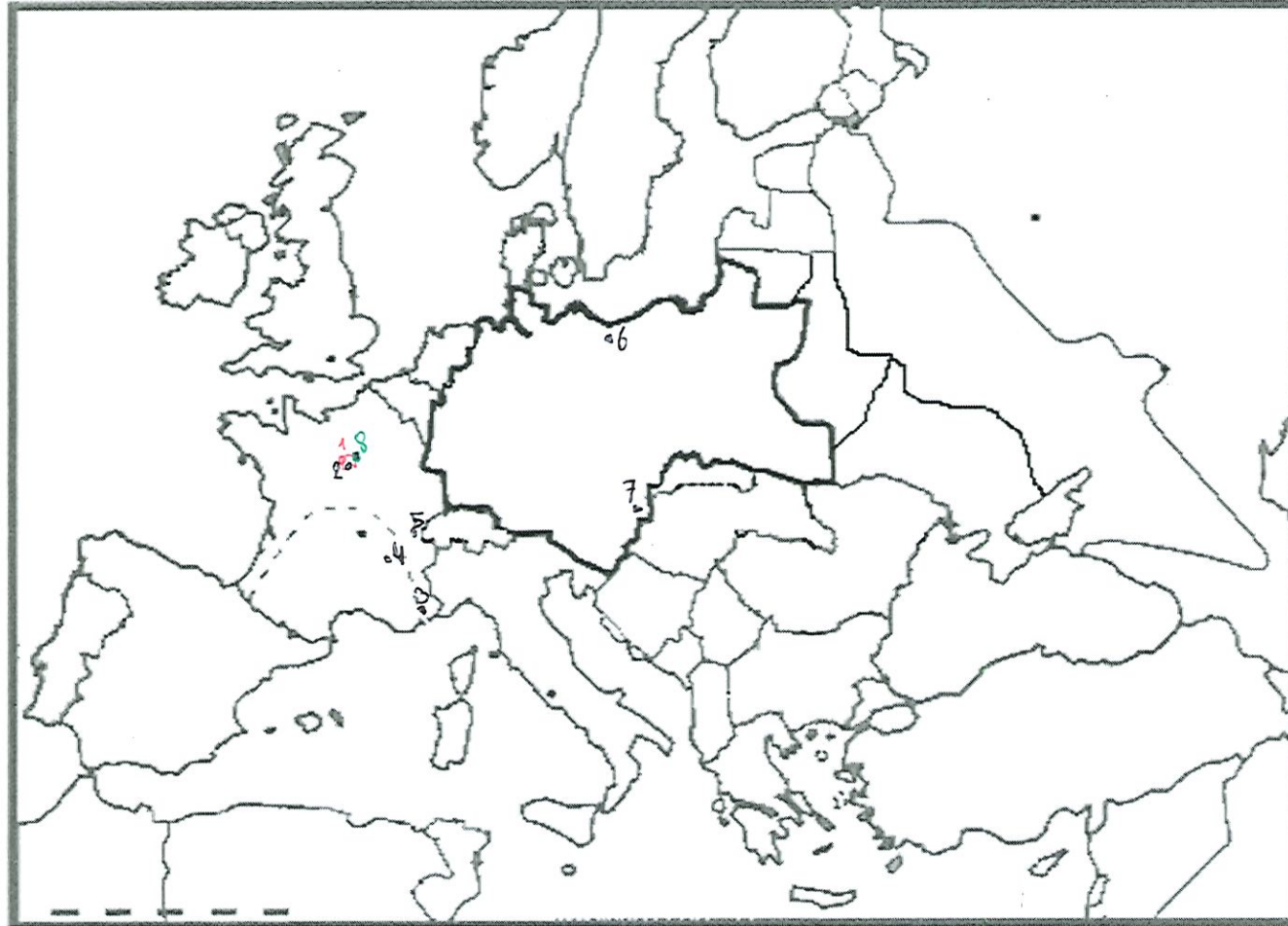
Actions : Elle aide des parents et des enfants juifs à se cacher. En 1941, à 17 ans, elle apportait au lycée des nouvelles diffusées par la radio anglaise. Elle distribue des tracts et a transporté 2 postes émetteurs pour des résistants dans des maquis.

Sources :

Marie Rameau, *Des femmes en résistance*, Autrement, 2008



Cartographie historique concernant Denise Vernay



- 1) Paris
- 2) Paris
- 3) Nice
- 4) Lyon
- 5) Annecy
- 6) Ravensbrück
- 7) Mauthausen
- 8) Paris

- Lieu de naissance
- Lieu de décès
- Lieux fréquentés durant la guerre

Notice biographique de Germaine Tillion

Nom : Tillion

Prénom : Germaine

Date de Naissance : le 30 mai 1907

Lieu de Naissance : Allègre (France)

Date de décès : le 19 avril 2008 à Saint-Mandé

Groupe(s) de Résistance : l'UNCC (Union Nationale des Combattants Coloniaux), Groupe dit du «Musée de l'Homme », Combat (zone nord)

Sa vie : Ethnologue (elle étudie la vie d'un peuple, les manières de vivre,...), elle effectue 2 missions en Algérie pour étudier la société algérienne. Revenue à Paris en 1940, elle devient résistante. Elle donnera ses papiers à une famille juive pour que celle-ci puisse se cacher. Arrêtée en 1942, emprisonnée dans les prisons parisiennes, elle a été envoyée dans le camp de concentration de Ravensbrück puis de Mauthausen. Elle échappe de peu à la mort. Elle sera délivrée en avril 1945 en Suède. Germaine Tillion est rentrée au Panthéon en 2015.

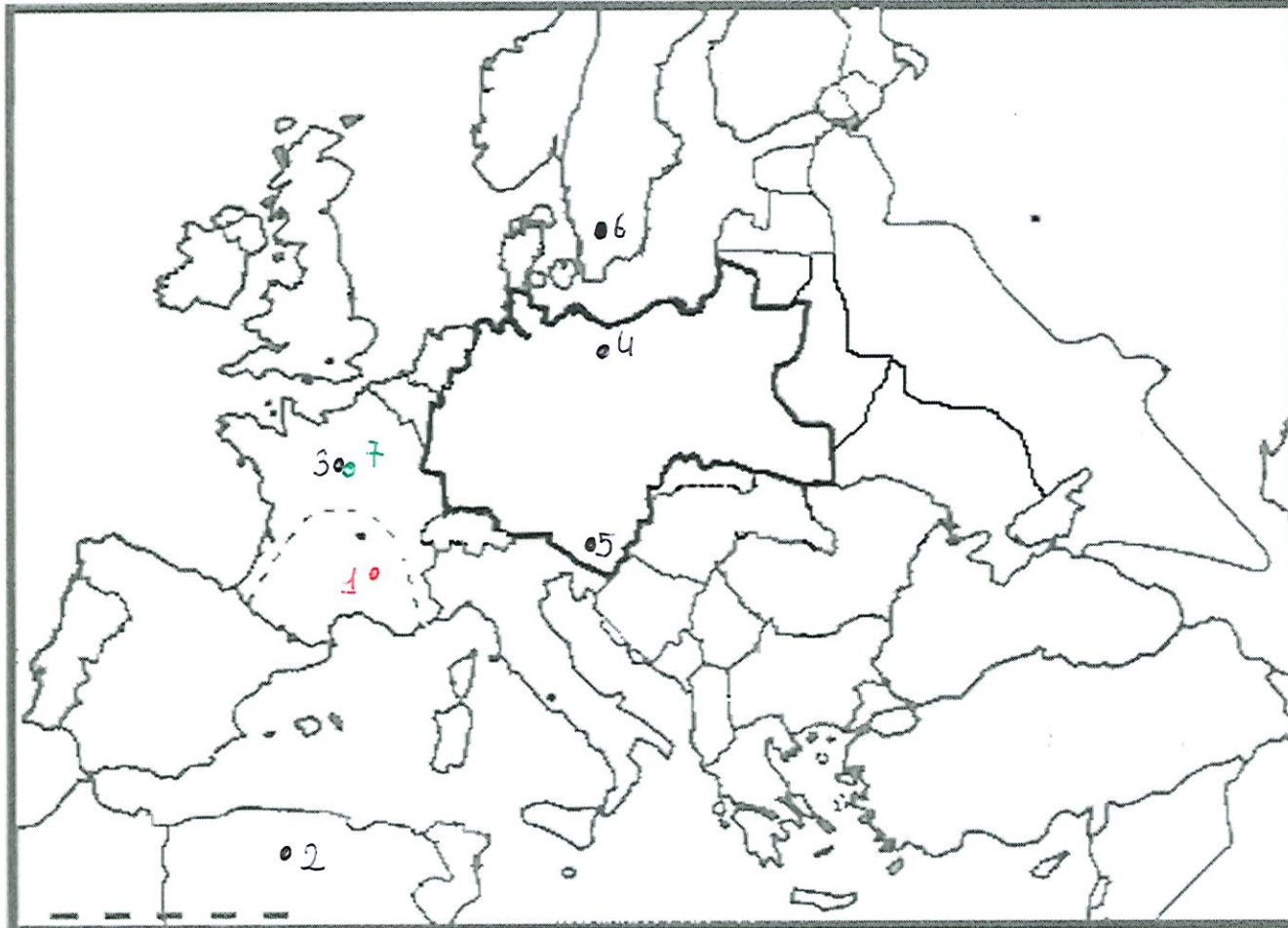
Actions : avec son groupe, elle a abrité une filière d'évasion destinée aux prisonniers de guerre. Son activité s'élargit ensuite à la collecte d'informations sur l'armée allemande (espionnage). Elle a aussi permis la distribution de tracts et de journaux.

Sources :

Tzetan Todorov, *Le siècle de Germaine Tillion*, Seuil, 2007
www.germainetillion.fr



Cartographie historique concernant Germaine Tillon



- 1) Allègre (Haut-Loire)
- 2) Algérie
- 3) Paris
- 4) Ravensbrück
- 5) Mauthausen
- 6) Suède
- 7) Saint-Mandé

- Lieu de naissance
- Lieu de décès
- Lieu(x) fréquentés durant la guerre

Notice biographique de Danielle Casanova

Prénom : Danielle

Nom : Casanova

Date de naissance : 9 janvier 1909

Lieu de naissance : Ajaccio (Corse)

Date de décès : 9 mai 1943

Groupe(s) de Résistance : Union des Jeunes Filles de France (UJFF), Jeunesses Communistes

Sa vie : Après des études où elle devient dentiste, elle fait de la politique dans différentes organisations communistes dans les années 30. Mariée, son mari a été prisonnier de guerre. Résistante, elle est arrêtée par la police en 1945 alors qu'elle livrait à manger à George Politzer (grand philosophe et résistant) et à sa femme qui se cachaient. Emprisonnée à la prison de la santé puis au fort de Romainville, elle est déportée dans le camp d'extermination d'Auschwitz (Pologne). Sa formation de chirurgien-dentiste lui offre de meilleures conditions d'emprisonnement. Danielle Casanova décède d'une épidémie de typhus qui ravage le camp en 1943.

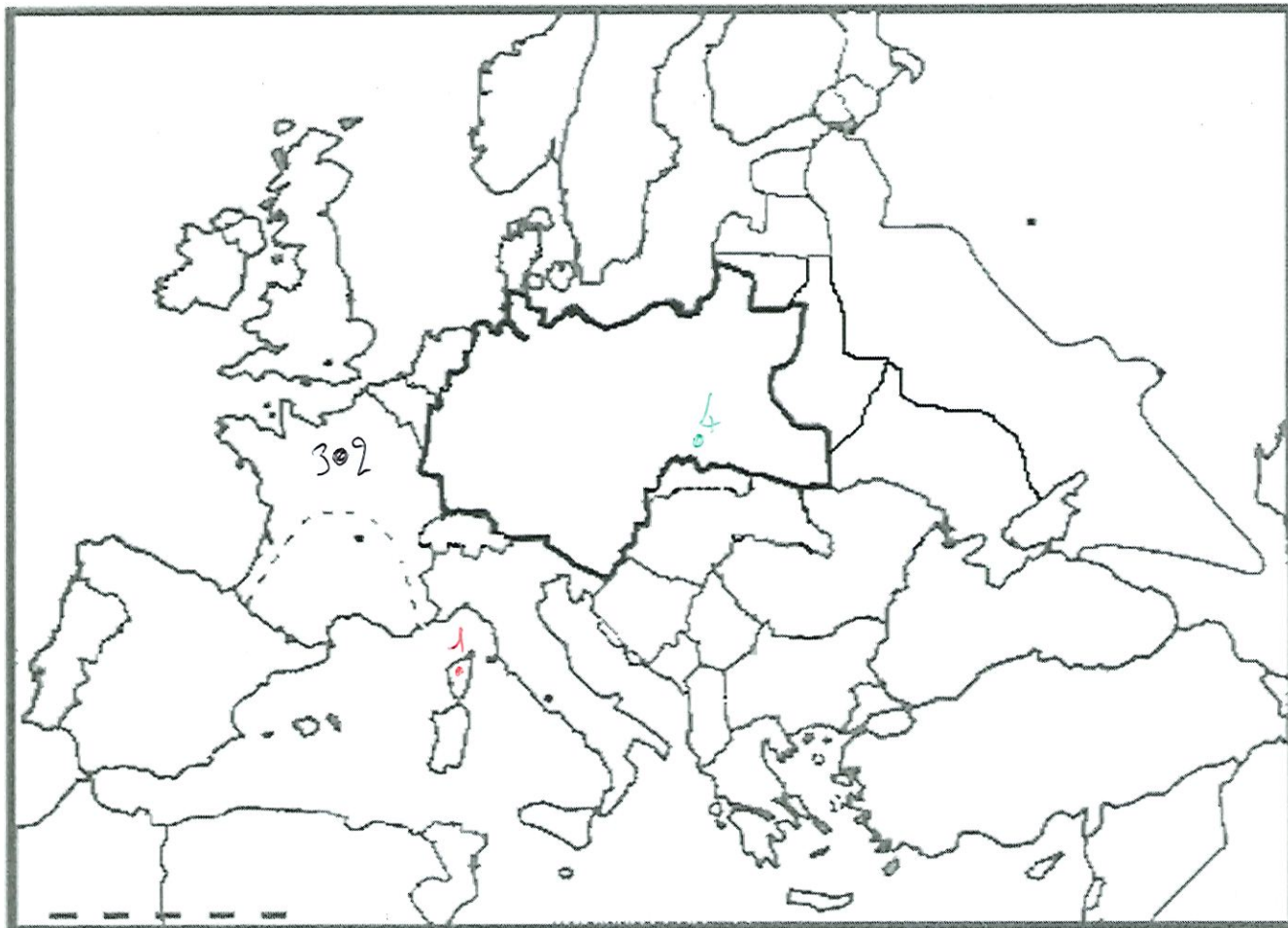
Actions : Elle organise des distributions d'exemplaires de l'Humanité (Journal communiste créé par Jean Jaurès), elle organise des manifestations pendant lesquelles les femmes vont se servir dans les épiceries allemandes.

Sources :

Caroline Moorehead, *Un train en hiver*, Pocket, 2016
www.maitron.org



Cartographie historique concernant: Danielle Casanova



- 1) Corse (Ajaccio)
- 2) Paris (La prison de la Santé)
- 3) Paris (Fort de Romainville)
- 4) Auschwitz (Pologne)

- Lieu de naissance
- Lieu de décès
- Lieux fréquentés durant la guerre

Notice biographique de Anna Marly

Nom : Marly

Prénom : Anna

Date de naissance : le 30 octobre 1917

Lieu de naissance : Saint Pétersbourg (Russie)

Date de décès : 17 février 2006 en Alaska (États-Unis)

Groupe(s) de Résistance : Les Forces Française Libres (FFL)

Sa vie : Chanteuse et danseuse avant la guerre, elle décide de rallier le Général de Gaulle à Londres. Elle y arrive en 1941 après être passée par l'Espagne et le Portugal. Elle est surtout connue pour avoir chanté à la radio anglaise (la BBC) « le Chant des Partisans » qui deviendra l'hymne de la Résistance. Cette chanson écrite par Joseph Kessel et Maurice Druon a été composée à partir d'une mélodie populaire d'Europe centrale.

Actions : Elle était guitariste. Elle a chanté le « Chant des Partisans ». Elle est devenue cantinière pour les forces françaises. Elle se produit parallèlement partout en Angleterre pour les soldats, parfois dans des cafés.

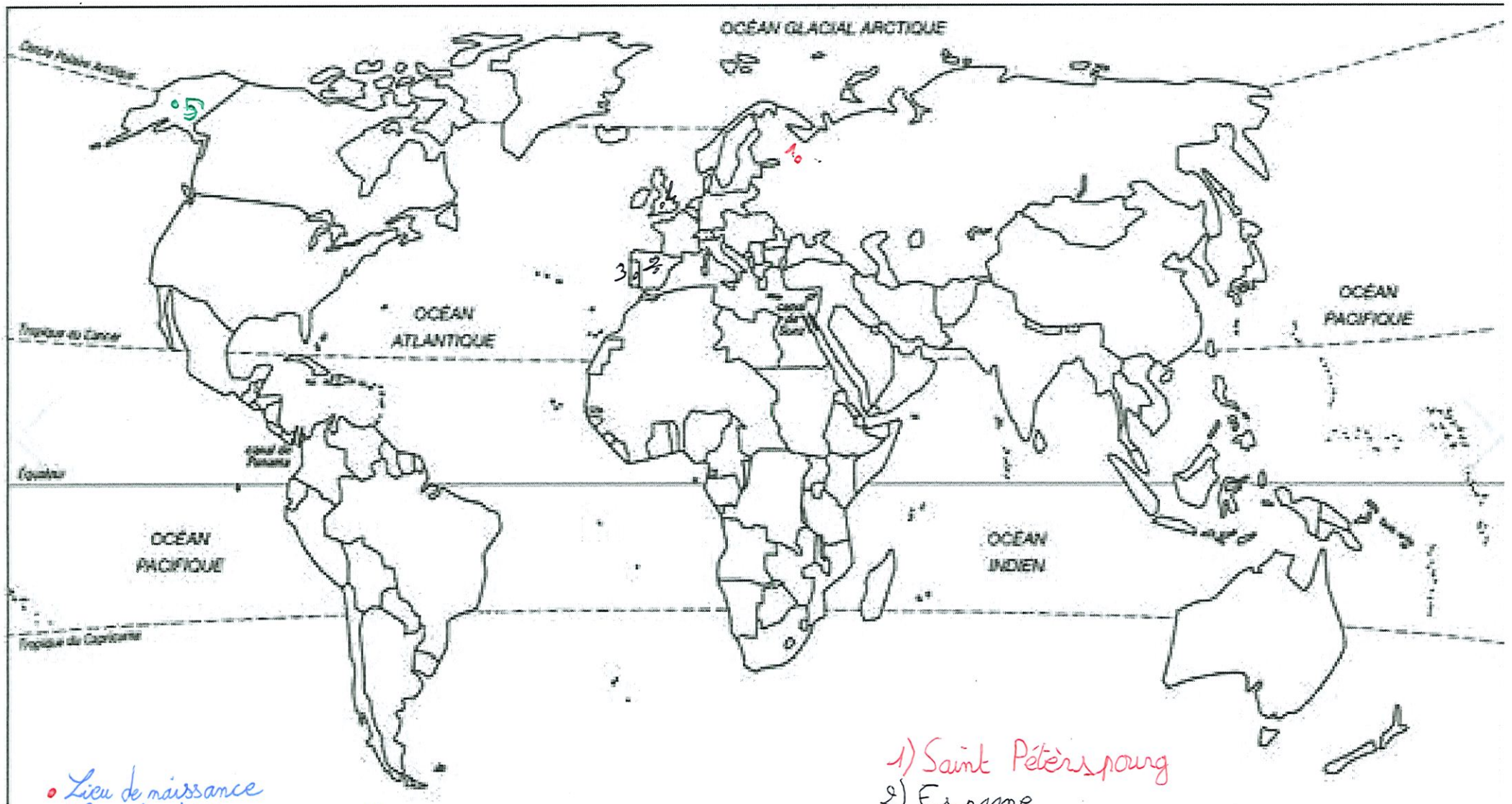
Sources :

www.maitron.fr

www.causette.fr



Cartographie historique concernant Anna Marly.



- Lieu de naissance
- Lieu de décès
- Lieu(x) fréquentés durant la guerre.

- 1) Saint-Petersbourg
- 2) Espagne
- 3) Portugal
- 4) Londres
- 5) Alaska

Notice biographique de Geneviève De Gaulle-Anthonioz

Nom : De Gaulle-Anthonioz

Prénom : Geneviève

Pseudonyme : (faux nom utilisé pendant la résistance) Germaine Lecomte

Date de naissance : le 25 octobre 1920 à Saint-Jean-de-Valerisclle dans le Gard

Date de mort : 14 février 2002 à Paris

Groupe(s) de Résistance : groupe « Musée de l'Homme » et « Défense de la France »

Sa vie : Etudiante en histoire à Rennes, elle s'engage dans la Résistance à 20 ans en juin 1940. En 1941, à Paris, elle rejoint le groupe « Musée de l'Homme » puis en 1943 « Défense de la France ». Elle est arrêtée car elle a été trahie. Elle est emprisonnée le 20 juillet 1943. Environ 7 mois après, le 3 février 1944 elle sera déportée au camp de concentration de Ravensbrück (Allemagne). Elle apprendra la Libération de Paris le 25 août 1944. Himmler, un chef nazi, la mettra à l'abri dans un bunker du camp à l'automne 1944, pour la garder comme monnaie d'échange car c'est la nièce de Charles de Gaulle. Geneviève sera exfiltrée de Ravensbrück et traversera l'Allemagne dévastée par la guerre pour être remise à son père en Suisse le 20 avril 1945.

Actions : Elle a distribué des tracts et elle a volé un fanion allemand sur un pont au-dessus de La Vilaine à Rennes qu'elle a ramené chez elle en guise de trophée. Elle faisait du renseignement pour les alliés. Elle écrit pour le journal « Défense de la France » et distribue des tracts.

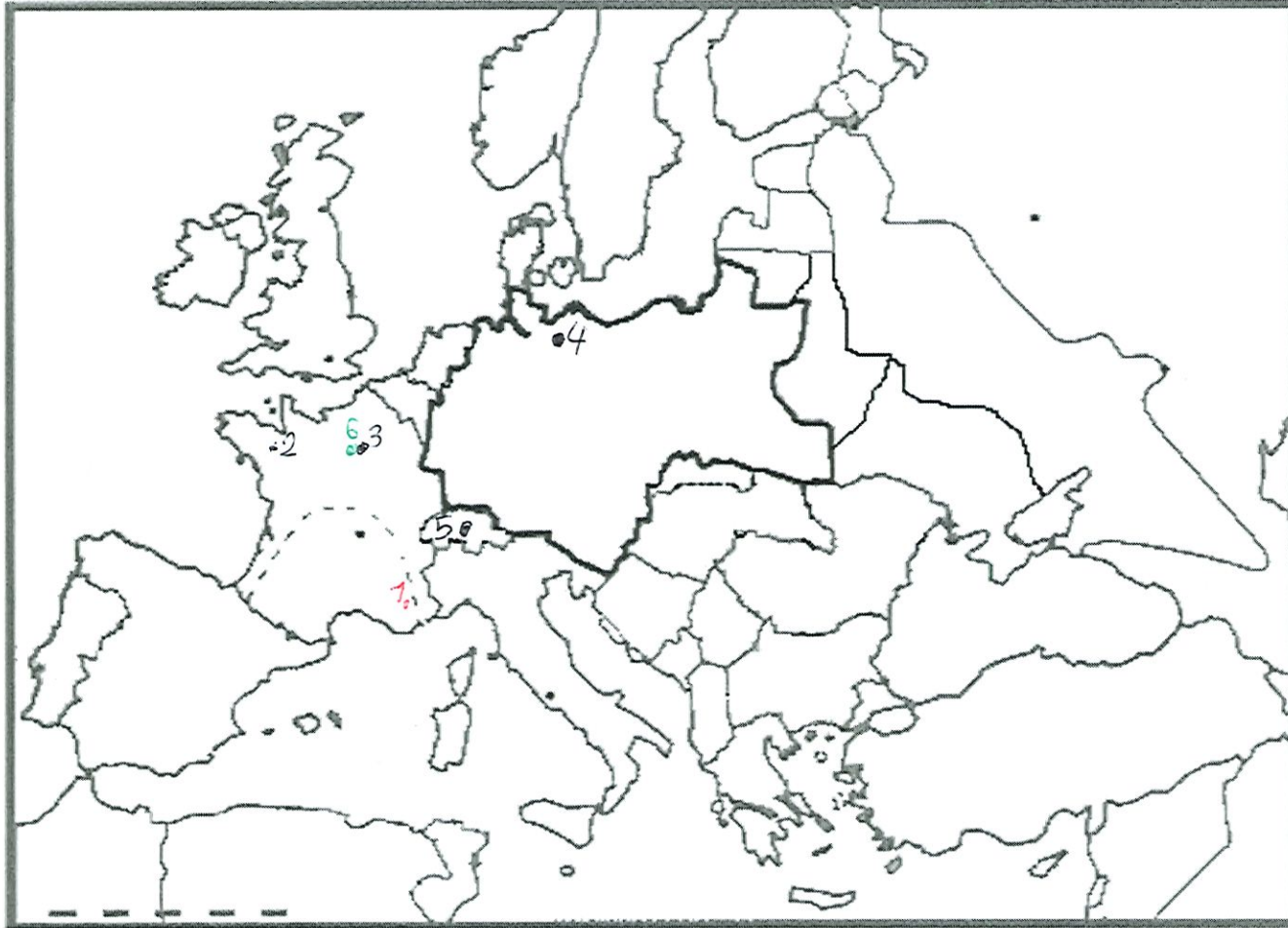
Sources :

www.servicehistorique.defense.gouv.fr

www.charles-de-gaulle.org



cartographie historique concernant Geneviève de Gaille Anthonioz



- 1) Saint-Jean-de-Valérisle
- 2) Rennes
- 3) Paris
- 4) Ravensbrück
- 5) Suisse
- 6) Paris

- lieu de naissance
- lieu de mort
- lieu(x) fréquentés durant la guerre

Notice biographique de Joséphine Baker

Prénom : Joséphine

Nom : Baker

Date de naissance : 3 juin 1906

Lieu de naissance : Saint-Louis (Missouri aux Etats-Unis)

Date de décès : 12 avril 1975 à 68 ans

Groupe(s) de résistance : Elle travaille pour le S.O.E, (Special Operations Executive, les services secrets britanniques)

Sa vie : elle a été chanteuse, danseuse, actrice, meneuse de revues. Dans les années 60 elle combat le racisme.

Actions : elle s'engage dans l'espionnage pour l'Angleterre, elle parcourt tout le Maghreb entre 1941 et 1944 pour chercher des informations importantes qu'elle cachait dans ses notes de musique.

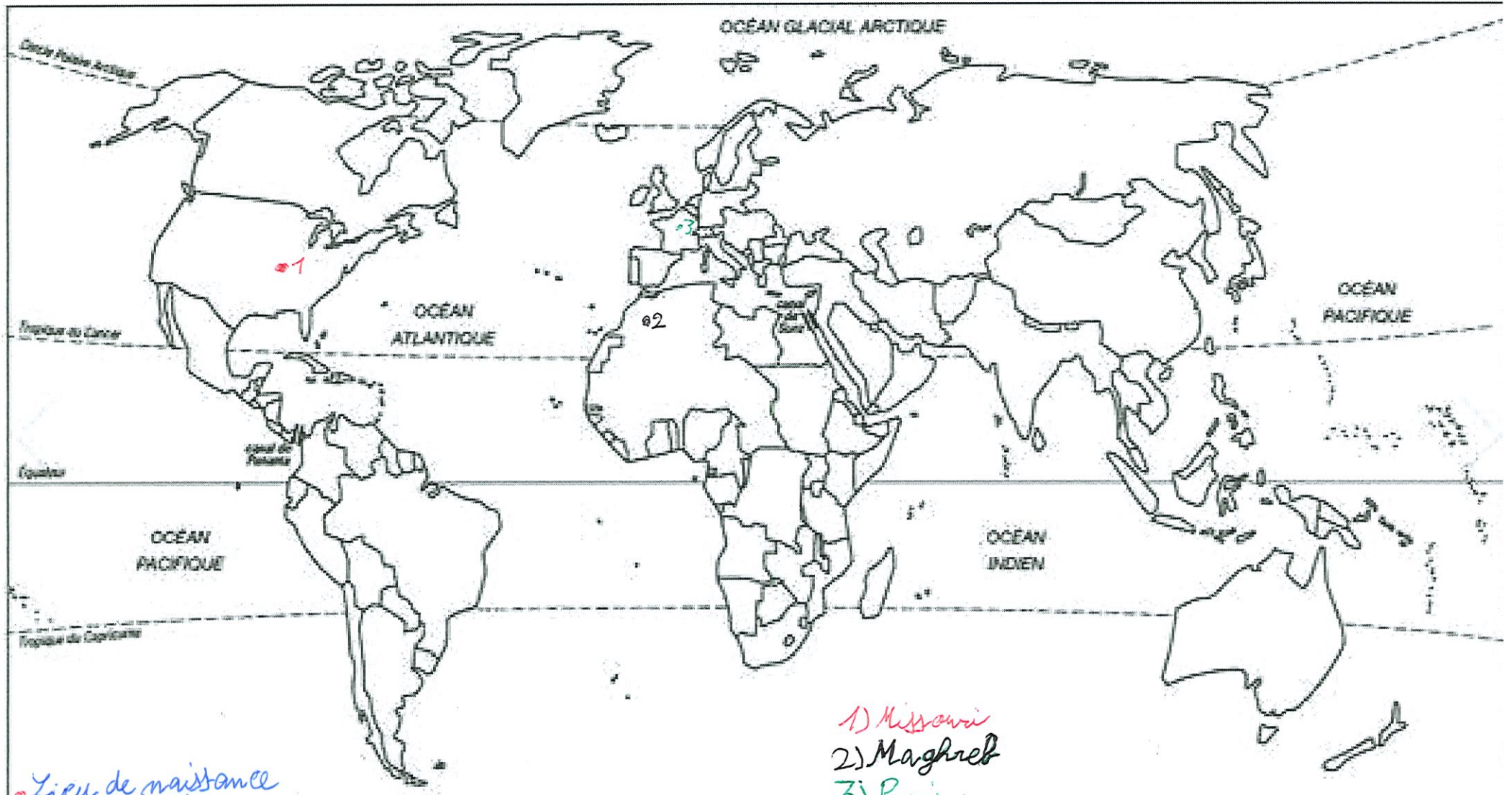
Sources :

www.france.culture.fr

www.culture.gouv.fr



Cartographie historique concernant Josephine Baker



- Lieu de naissance
- Lieu de décès
- Lieu fréquenté durant la guerre

- 1) Missouri
- 2) Maghreb
- 3) Paris

Notice biographique de Olga Bancic

Nom : Bancic

Prénom : Olga (ou Golda)

Date de naissance : 10 mai 1912

Lieu de Naissance : Kichinev en Russie (en 1912)

Date de décès : 10 mai 1944

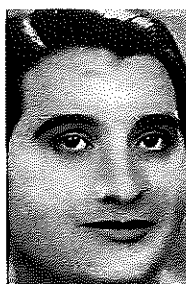
Groupe(s) de Résistance : FTP-MOI (Francs-Tireurs Partisans- Mains d'œuvre Immigrée)

Sa vie : Arrivée en France dans les années 30, sa famille a fui la Roumanie car ils étaient victimes de l'antisémitisme (racisme contre les juifs). Elle est ouvrière et militante communiste. En 1939, elle devient mère et cachera sa fille à la campagne pour résister avec les FTP-MOI. Arrêtée avec le groupe Manouchian, elle est torturée et condamnée à mort. Les nazis ne fusillant pas les femmes résistantes, elle est transférée à la prison de Stuttgart (Allemagne). De nouveau jugée, elle est condamnée à mort et décapitée le 10 mai 1944.

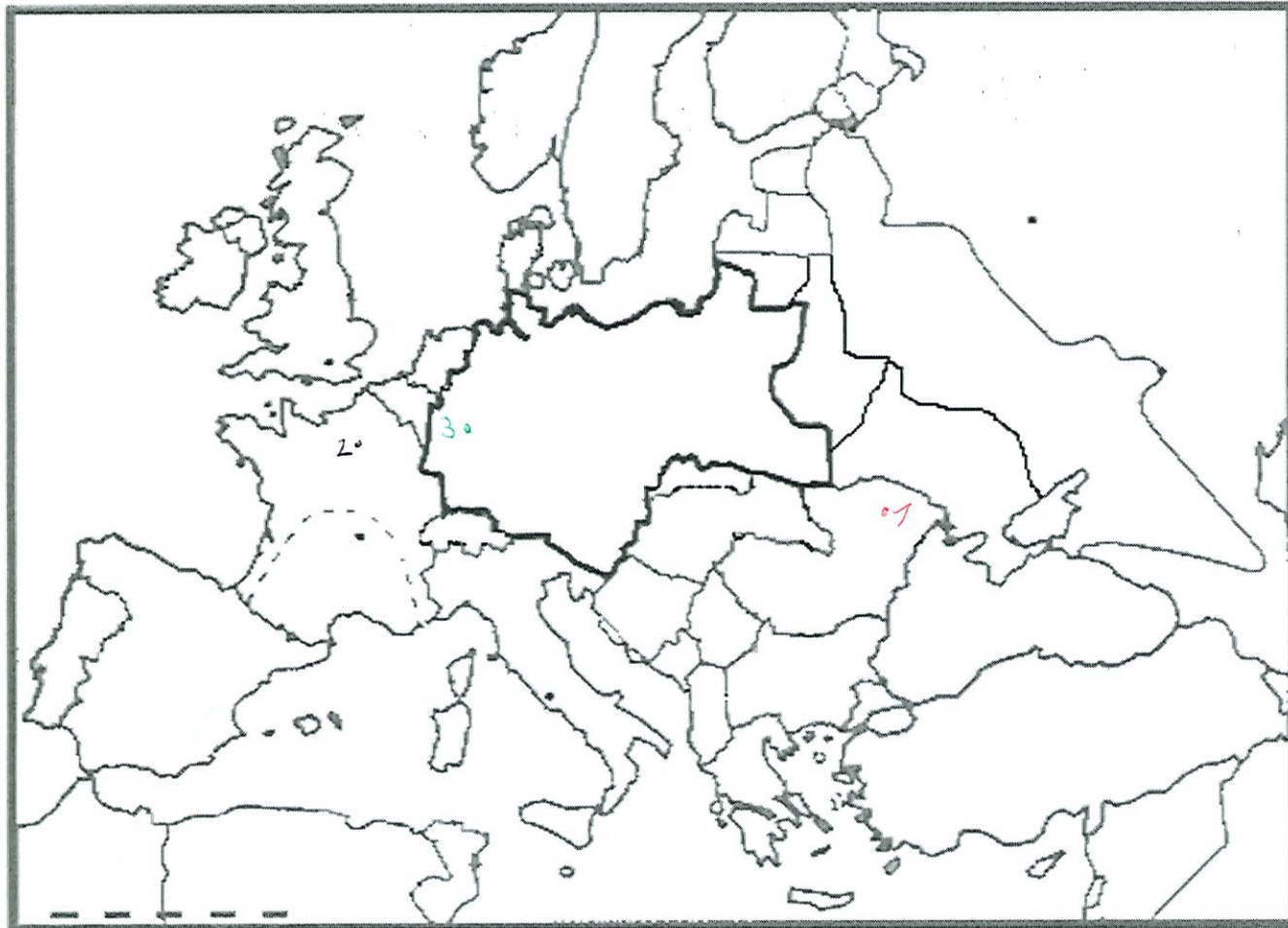
Actions : Elle fait du transport d'armes et d'explosifs pour le groupe Manouchian lors des actions de celui-ci. Elle transporte par exemple les armes le 28 septembre 1943 lors de l'attentat contre Julius Ritter (chef nazi en France).

Sources :

Claude Pennetier, Jean-Pierre Besse, Thomas Pouty et Delphine Leneveu, *les fusillés 1940-1944*, Editions de l'Atelier, 2015



Cartographie historique concernant Olga Bancic



- 1) Kichiner
- 2) Régions parisiennes
- 3) Vintgar

- lieu de naissance:
- lieu fréquenté durant la guerre
- lieu de décès:

Notice biographique de Thérèse Pierre

Nom : Pierre

Prénom : Thérèse

Date de naissance : le 5 novembre 1908

Lieu de naissance : Epernay dans la Marne

Date de décès : le 26 octobre 1943 à Rennes (elle avait 34 ans)

Groupe de résistance : Francs-Tireurs et Partisans Français (FTP)

Sa vie : Avant la seconde guerre mondiale, elle a été surveillée à la rentrée 1929 à Felletin (Creuse). Elle est déjà engagée avant la guerre contre le fascisme. Enseignante, elle arrive en Bretagne. C'est à Carhaix qu'elle commence à résister en 1942. Elle est mutée à Fougères où elle est responsable des FTP et commande plus de 100 hommes. Arrêtée en 1943, elle a été enfermée dans la prison Jaques Cartier de Rennes et torturée. Elle mourra sous la torture sans avoir rien dit.

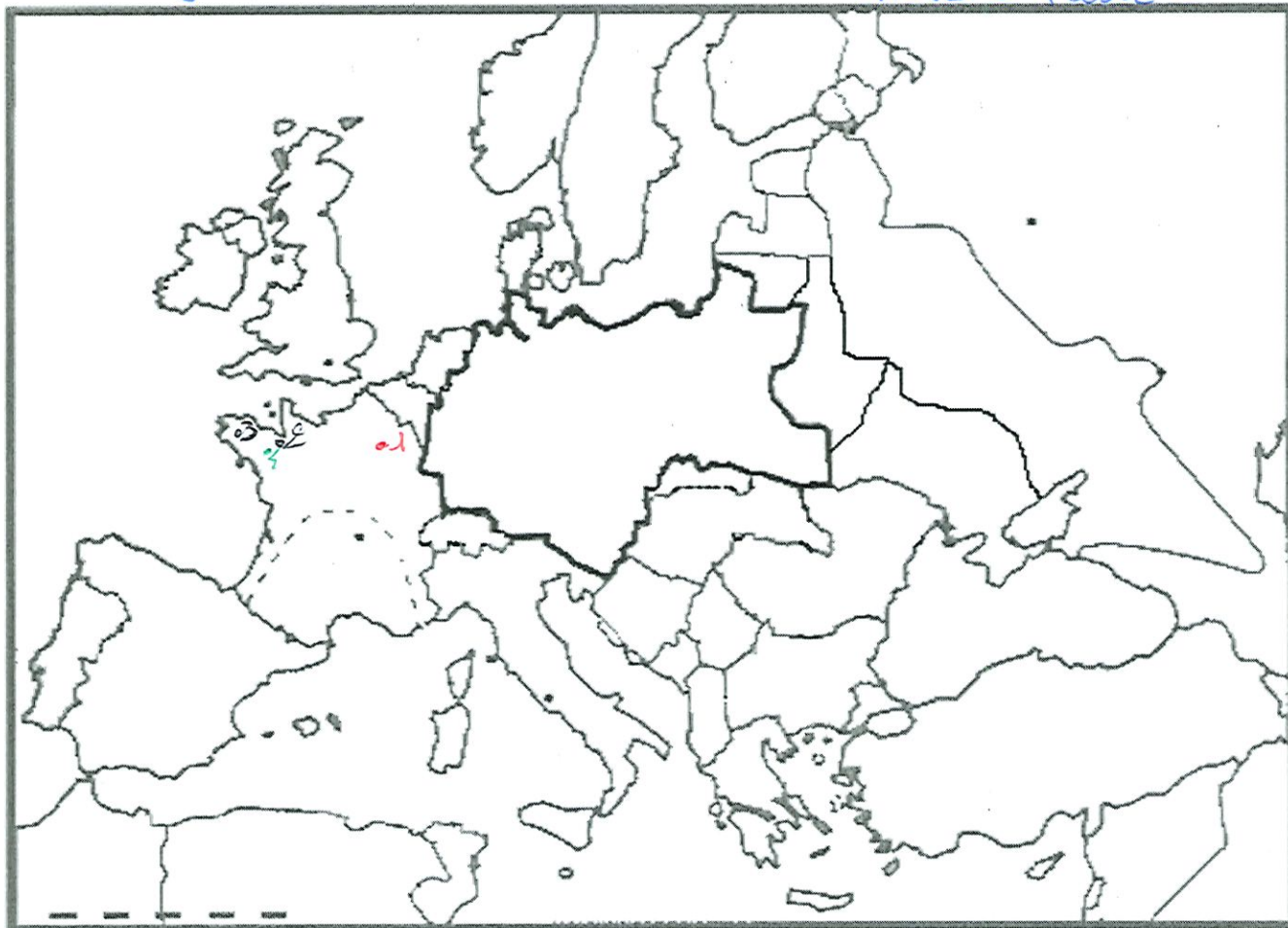
Actions : elle délivrait des faux papiers et hébergeait des clandestins chez elle. Elle commande les actions armées des FTP à Fougères, écrit et imprime les journaux de la Résistance locale.

Sources :

www.maitron.fr



Cartographie Histoire concernant: Thérèse Pierre -



- lieu de naissance ;
- lieu de décès ;
- lieu fréquentés durant la guerre.

1) La Marne (à Epernay)

2) Fougères

3) Carhaix

4) Rennes.

Notice biographique de Lucie Aubrac

Nom : Aubrac de son nom de jeune fille Bernard

Prénom : Lucie

Date de naissance : 29 juin 1912.

Lieu de naissance : à Paris dans le 14^{ème} arrondissement.

Date de morte : le 14 mars 2007 à Paris.

Groupe(s) de Résistance : Elle faisait partie de Jeunesses Communistes et de Libération-sud.

Sa vie : Sa mère était Louise Bernard, son père était Louis Bernard, sa sœur était Jeanne Bernard. Elle était professeure d'histoire. Elle a rencontré Raymond Samuel qui deviendra son mari à Strasbourg en 1938. Raymonde Samuel était ingénieur. Ils rentrent ensemble dans la Résistance dans la ville de Lyon. Son mari rencontrera Jean Moulin (envoyé du Général de Gaulle en France). Elle fait la liaison avec des résistants de la ville de Paris et s'y rend souvent. Son mari est arrêté et sera libéré lors d'une action de résistance par sa femme. Ils partent alors à Londres où ils feront des émissions de radio à la BBC.

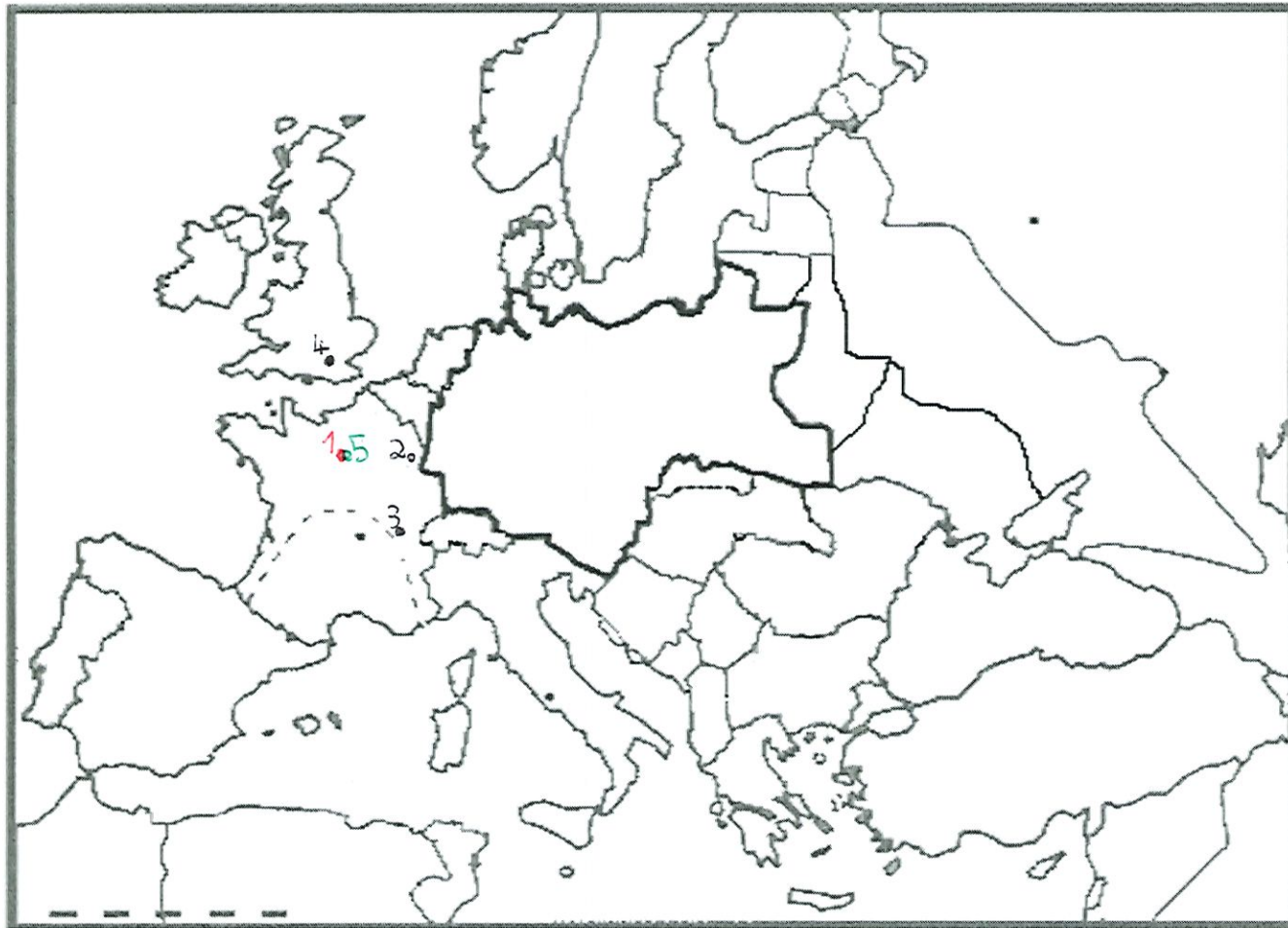
Actions : Elle libère son mari à deux reprises. Lors de la deuxième évasion de son mari, elle libère 13 autres résistants. Elle participe activement à la Résistance sur Lyon (impression de tracts, actions armées,...)

Sources :

Marcot François, *Dictionnaire historique de la Résistance*, Robert Laffont, 2006



Cartographie historique concernant: Lucie Aubac



- 1) Paris
- 2) Strasbourg
- 3) Lyon
- 4) Londres
- 5) Paris

- Lieu de Naissance
- Lieu de décès
- Lieu (*) fréquentes durant la guerre